

→ SAMEDI-SAINTE ←

"Noli me tangere" (S. Jean. XX. 16)

~~~~~  
A U matin de la joie pascale  
Madeleine accourt au tombeau.  
Or, de la pierre sépulcrale  
Jésus a jeté le fardeau.

Dans tout l'enclos, les fleurs nouvelles  
S'ouvrent au souffle printanier  
S'habillent de couleurs plus belles  
Pour plaire au divin Jardinier.

Jésus, encor homme de peine  
Les arrose de sa sueur.  
Vers Lui s'avance Madeleine  
Cherchant inquiète, son Seigneur.

\* \* \*  
" Marie ! — O mon bien-aimé Maître !  
— Pour aider ton ardente foi."  
J'ai voulu d'abord t'apprendre  
*Mais ne t'approche point de moi !*

" Dis à mes frères la victoire  
De mon saint corps ressuscité  
Et que je remonte à la gloire  
De mon Père en l'éternité.

" Quand tu m'y suivras, ta tendresse  
Pourra se jeter sur mon cœur ;  
Mais, et attendant, ta bassesse  
T'éloigne encor de ton Sauveur.

\* \* \*  
" Chère âme, en cette triste vie  
Tu veux *toucher* le Dieu du Ciel ?  
Attends, et souffre, avec Marie  
Ne devance pas mon appel.

" Mais, mon Jésus, l'aride fièvre  
Du regret me fera mourir !  
— L'Hostie, apportée sur ta lèvre  
Soutiendra ton ardent désir.

" Dans le cœur à cœur du Cénacle  
Mon amour n'est point si discret !  
De la porte du Tabernacle  
Tu pourras *t'approcher... tout près.*

J. B.

ve  
pé  
pa  
de  
ch  
du  
l'a  
de  
ser  
Jés  
pa  
da  
Lé  
la  
et  
I  
me,  
sé  
en  
ses  
con  
dev  
que  
M  
dan  
turs  
espé  
Mai  
U